RICARDO
DARÍN

66
SSIFF
SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE SAINT-SÉBASTIEN
2018

MERCEDES
MORÁN

RETOUR DE FLAMME

UNE COMÉDIE DE
JUAN VERA

EUROZOOM

PRÉSENTE

RICARDO
DARÍN

66 SSIFF
SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE SAINT-SÉBASTIEN
2018

MERCEDES
MORÁN

RETOUR DE FLAMME

UNE COMÉDIE DE
JUAN VERA

SORTIE LE 8 MAI

ARGENTINE - 129 MIN

Distribution
EUROZOOM
7 rue du 4 septembre
75002 Paris
Tél : 01 42 93 73 55
presse@eurozoom.fr

Presse
DARK STAR
Jean-François Gaye
assisté de Aude Dobuzinskis
Tél : 01 42 24 08 47
jfg@darkstarpresse.fr
aude.d@darkstarpresse.fr

SYNOPSIS

Marcos et Ana, mariés depuis 25 ans, traversent une crise de la cinquantaine. Le départ de leur fils pour ses études à l'étranger remet en question leur quotidien de couple. Ils décident alors de se séparer d'un commun accord. De prime abord fascinant et intense, le célibat se révèle bientôt monotone pour elle et presque un cauchemar pour lui.

ENTRETIEN AVEC JUAN VERA

Les personnages de Marcos et Ana continuent de répéter à qui veut bien l'entendre qu'ils ne savent pas vraiment pourquoi ils se sont séparés. Quelle est votre opinion sur leur séparation ?

Je pense que la réponse la plus juste serait de dire que pour eux cette séparation n'a rien à voir avec le fait d'être en couple, elle serait plutôt causée par des questions existentielles que ni l'un ni l'autre ne veut ni ne peut ignorer. Le mariage est un artefact sensible et limité lorsque chaque membre d'un couple s'en sert pour répondre aux questions qu'ils se posent à eux-mêmes.

Après leur séparation Marcos et Ana enchaînent différents rendez-vous amoureux, ce qui a été l'occasion de faire varier le style du film. Est-ce volontaire ?

Tout à fait. Le film se compose de plusieurs actes. Cette succession de rendez-vous constitue le second acte, franchement plus comique. Le premier acte est plus psychologique, le second très comique et le dernier tient plus de la comédie romantique.

Quelles étaient vos références pour réaliser votre premier film ?

Woody Allen est toujours sur mon radar, consciemment ou non, tout comme le travail de Richard Linklater. Sur ce film en particulier, j'ai été inspiré par Howard Hawks, Ernst Lubitsch, Billy Wilder et les films de la saga d'Antoine Doinel de François Truffaut.

Votre premier long métrage met en vedette les plus grands acteurs argentins du moment. Y avait-il place pour l'improvisation? Et comment avez-vous dirigé de si grands acteurs ?

Dès le départ, nous pensions à Ricardo Darín et à Mercedes Morán, sans savoir s'ils seraient partants, qu'ils acceptent était un rêve pour moi. Nous avons beaucoup travaillé sur les dialogues lors des nombreuses lectures qui ont eu lieu, mais il n'y avait pas d'improvisation possible. Travailler avec eux était extrêmement agréable, tout était en harmonie. Ils sont tous les deux vraiment intelligents et généreux.

Après le succès du film en Argentine, envisagez-vous réaliser à nouveau dans l'avenir ?

J'espère ! Même si on dit que le deuxième film est toujours plus difficile.

ENTRETIEN AVEC RICARDO DARÍN

Comment avez-vous appréhendé ce retour à la comédie ?

Ce n'était pas si simple. La comédie doit fonctionner dès le travail d'écriture. C'est un genre incroyable mais qui demande beaucoup d'implication. Les bonnes comédies ne sont pas si nombreuses, et encore moins les bonnes comédies romantiques.

Notre époque est cynique, surtout vis-à-vis du sentiment amoureux. En parler avec sincérité devient presque tabou. Qu'en pensez-vous ?

La comédie romantique est sous-évaluée, ce qui est injuste car il n'y a rien de plus difficile au cinéma que de faire une comédie élégante, avec de bons dialogues et des situations réalistes, et non de la vulgarité et de la violence ! Effectivement cela peut faire peur de parler d'amour à la première personne. Ce que je trouve le plus intéressant c'est lorsque le ressort comique s'appuie sur des dialogues vraisemblables. On peut évidemment jouer sur l'exagération, mais je pense que l'effet de réel est toujours plus intéressant.

Retrouve-t-on ce réalisme dans RETOUR DE FLAMME ?

Tout à fait. J'ai été très attentif aux dialogues du scénario. Ils s'ancrent dans le quotidien : les choses que se disent Anna et Marcos sont crédibles. Les dialogues étaient d'autant plus importants que, dans le film, la crise que connait ce couple se produit de manière imprévue, elle arrive comme une plaisanterie entre les personnages et se transforme pour arriver à quelque chose de plus concret.

Le film parle des difficultés que peuvent rencontrer un couple pour perdurer, pour entretenir la flamme.

C'est un lieu commun mais c'est vrai. En couple, il faut toujours entretenir la flamme et cela ne consiste pas qu'à s'offrir des fleurs ! En cas de crise, comme pour Anna et Marcos, il s'agit de comprendre comment nous en sommes arrivés là, quel chemin s'offre à nous, si nous partageons notre vie avec l'être que nous aimons ou si nous ne faisons que cohabiter avec l'autre. La sincérité est primordiale, il faut avoir le courage de s'affronter si nécessaire et de ne pas tomber dans le politiquement correct ! En ce qui me concerne, je vis depuis 30 ans avec ma femme, Florencia. Tous les jours elle me surprend, la routine ne fait pas partie de notre vocabulaire !

Le réalisateur Juan Vera a beaucoup travaillé avec Juan José Campanella, si bien qu'il dit s'être imprégné de ses codes. Vous qui avez travaillé avec les deux, qu'en dîtes-vous ?

C'est vrai qu'il y a une certaine similarité. Quand Juan Vera tente de montrer une situation dramatique teintée d'humour, il y a quelque chose du cinéma de Juan José Campanella, par son aspect caustique et acide. C'est que Juan Vera préfère dans son travail, qui lui-même s'inspire du néoréalisme italien où le sujet est de rire de soi et non de l'autre. Pour moi c'est le propre des comédies intelligentes.

Vous produisez RETOUR DE FLAMME avec Chino, votre fils, avec qui vous préparez actuellement l'adaptation de l'ouvrage de Eduardo Sacheri LA NOCHE DE LA USINA. C'est votre première expérience en tant que producteur, comment s'est passé cette transition ?

Concrètement, cela fait environ vingt ans que je m'engage dans les films au-delà de mon travail d'acteur. J'ai toujours été invité à donner mon avis et je m'implique le plus possible. Pour ce film, cela a été quelque peu différent. Quand vous portez le poids de l'histoire sur vos épaules, en tant qu'acteur, il est plus intelligent de se détacher de certains aspects. Concernant ma collaboration avec Chino, je peux dire que j'admire le travail qu'il entreprend. Mes parents étaient acteurs, mais ils n'ont pas eu la notoriété que j'ai aujourd'hui. Chino a toujours été exposé et nous avons toujours été vigilants. Il suit aujourd'hui son propre chemin et désormais c'est moi qui apprend à son contact. C'est d'ailleurs grâce à Chino que je me suis lancé dans la production de RETOUR DE FLAMME. Je n'ai plus la même énergie qu'à vingt ans mais la sienne me porte.

Vos films sont toujours très attendus. Comment gérez-vous cette pression de satisfaire les attentes du public ?

C'est une grande responsabilité que je me dois d'assumer, mais c'est surtout un grand privilège. L'unique problème c'est que je ne sais jamais si je serais à la hauteur de ces attentes ! C'est pour ça que je suis toujours très attentif aux retours du public, plus que les retours critiques. C'est toujours angoissant de voir comment l'histoire sera reçue par les spectateurs. Par ailleurs, cela m'a toujours paru injuste qu'on attende « le nouveau Ricardo Darín », cela ne fait pas honneur à mes partenaires.

LE RÉALISATEUR

JUAN VERA

BIOGRAPHIE

Si **RETOUR DE FLAMME** est son premier film en tant que réalisateur, Juan Vera a déjà une longue carrière en Argentine. Il est connu depuis 26 ans comme producteur. Avec **LE FILS DE LA MARIÉE** qu'il produit, il permet au cinéma argentin de connaître un nouvel essor. Le succès du film à l'international et la nomination du film aux Oscars donnent un peu plus de pouvoir au jeune producteur au sein de la société de production Patagonik. Celle-ci était connue jusqu'ici pour le film **LES NEUFS REINES**. Il y devient directeur artistique et supervise les castings où il aime autant trouver de nouveaux talents que de nouveaux réalisateurs. C'est dans son bureau qu'atterrissent les scénarii auxquels il apporte un regard attentif et critique. Lorsqu'il n'est pas satisfait du résultat, il lui arrive de se mettre lui-même à la tâche. Il est ainsi connu pour avoir signé quatre scénarii dont le succès populaire **DEUX + DEUX** et aujourd'hui **RETOUR DE FLAMME.** Il produit quatre films mettant en scène la star du cinéma argentin : Ricardo Darín. On retrouve les deux hommes derrières les films : **LA FEMME DE LA MARIÉE**, **CARANCHO**, **ELEPHANTO BLANCO** et **RETOUR DE FLAMME** que l'acteur a également voulu soutenir en apportant le savoir-faire de sa toute jeune société de production Kenya Films. En produisant l'un des plus gros succès au box-office argentin, **MAMÁ SE FUE DE VIAJE**, inédit en France, Juan Vera devient définitivement une institution dans son pays. S'il est connu pour son amour des comédies romantiques, il sait aussi utiliser sa notoriété pour co-produire des films plus exigeants comme **ZAMA** de Lucrecia Martel présenté hors compétition à la Mostra de Venise en 2018 et élu comme l'un des quatre meilleurs films de l'année par Sight and Sound. Patagonik, conscient des difficultés du cinéma argentin où l'État préfère aider les grosses sociétés de production, s'est associé depuis 2017 au géant américain Disney.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Comme scénariste :

2017 - **MAMÁ SE FUE DE VIAJE**
2012 - **DEUX + DEUX**
2010 - **IGUALITA A MÍ**

Comme producteur :

2017 - **MAMÁ SE FUE DE VIAJE**
2017 - **LOS QUE AMAN ODIAN**
2017 - **ZAMA**
2016 - **ME CASÉ CON UN BOLUDO**
2012 - **ELEFANTE BLANCO**
2012 - **DEUX + DEUX**
2010 - **CARANCHO**
2010 - **IGUALITA A MÍ**
2008 - **UN NOVIO PARA MI MUJER**
2005 - **VIENTOS DE AGUA** (serie tv)
2004 - **LUNA DE AVELLANEDA**
2002 - **EL BONAERENSE**
2001 - **LE FILS DE LA MARIÉE**

LES INTERPRÈTES

RICARDO DARÍN

Marcos

Ricardo Darín est né à Buenos Aires en 1957. Il décroche ses premiers rôles à la télévision argentine à l'âge de 16 ans. Il poursuit ensuite sa carrière au théâtre au cours des années 80. Son succès grandissant l'amène naturellement au cinéma dont il devient une figure majeure. **LES NEUFS REINES** de Fabián Bielinsky l'impose sur la scène internationale en 2000.

Il enchaîne avec **LE FILS DE LA MARIÉE** de Juan José Campanella qui est nommé à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2002. En 2007, il tient le premier rôle masculin de **XXY** de Lucía Puenzo qui obtient le Grand Prix de la Semaine de la Critique à Cannes.

Deux ans plus tard, il retrouve Juan José Campanella pour **DANS SES YEUX**. Le film obtient l'Oscar du meilleur film en langue étrangère et enregistre plus de 400 000 entrées en France.

Ricardo Darín collabore ensuite avec Pablo Trapero pour **CARANCHO** en 2010 et **ELEFANTE BLANCO** en 2012. Deux ans plus tard, il est à l'affiche des **NOUVEAUX SAUVAGES** de Damián Szifron qui est présenté en compétition au Festival de Cannes avant d'être plébiscité par les spectateurs du monde entier, et notamment en France où il est vu par plus de 500 000 personnes. Ricardo Darín est également nommé deux fois pour le Goya du meilleur acteur – équivalant espagnol des César - avant d'être récompensé pour son rôle dans **TRUMAN** de Cesc Gay.

Le film **EL PRESIDENTE** dont il tient le rôle principal est sélectionné à Un Certain Regard en 2017 et il revient au festival de Cannes en 2018 pour **EVERYBODY KNOWS** d'Asghar Farhadi en compétition officielle dans lequel il donne la réplique à Penelope Cruz et Javier Bardem.

En 2017 sous l'impulsion de son fils aîné Chino, il fonde avec lui et Federico Posternak la maison de production Kenya Films (Kenya étant le nom de sa chienne). Le but de l'entreprise est de profiter de ses contacts obtenus au cours de sa carrière pour aider le cinéma argentin. **RETOUR DE FLAMME**, de Juan Vera est son premier film en tant que producteur.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2019 - **RETOUR DE FLAMME**, de Juan Vera – Festival de San Sebastian (2019) – Film d'ouverture

2018 - **EVERYBODY KNOWS**, de Asghar Farhadi – Festival de Cannes (2018) – Compétition

2017 - **EL PRESIDENTE**, de Santiago Mitre – Festival de Cannes (2017) – Un Certain Regard

2015 - **TRUMAN**, de Cesc Gay – Festival de San Sebastián (2015) – Meilleur Acteur – Goya (2016) – Meilleur Acteur, Meilleur Réalisateur, Meilleur Film, Meilleur Scénario original, Meilleur Second Rôle

2014 - **LES NOUVEAUX SAUVAGES**, de Damián Szifron – Festival de Cannes (2014) – Compétition Officielle Goya (2015) – Meilleur Film Sud-américain San Sebastián (2014) – Prix du Public – BAFTA (2016) – Meilleur Film en langue étrangère

2013 - **HIPÓTESIS**, de Hernán Goldfrid – Festival du Film Policier de Beaune (2013) – Compétition Officielle

2012 - **LES HOMMES ! DE QUOI PARLENT-ILS ?**, de Cesc Gay – Festival de Nantes (2013) – Prix Jules Verne

2012 - **ELEFANTE BLANCO**, de Pablo Trapero – Festival de Cannes (2012) – Un Certain Regard

2011 - **EL CHINO**, de Sebastián Borensztein – Goya (2012) – Meilleur Film Sud-américain – Festival de Rome (2011) – Prix du Public, Prix Marc Aurèle

2010 - **CARANCHO**, de Pablo Trapero – Festival de Cannes (2010) – Un Certain Regard

2009 - **DANS SES YEUX**, de Juan José Campanella – Oscar (2010) – Meilleur Film en Langue Etrangère – Goya (2010) – Meilleur Film hispanophone et Meilleur Espoir Féminin

2008 - **AMOROSA SOLEDAD**, de Martín Carranza, Victoria Galardi – San Sebastián (2008) – Prix du Public Jeune

2007 - **XXY**, de Lucía Puenzo – Festival de Cannes (2007) – Grand Prix de la Semaine de la Critique – Goya (2008) – Meilleur Film Etranger en Espagnol

2005 - **EL AURA**, de Fabián Bielinsky – Sundance (2006) – Sélection Officielle – San Sebastián – Sélection Officielle

2004 - **LUNA DE AVALLANEDA**, de Juan José Campanella

2002 - **KAMCHATKA**, de Marcelo Piñeiro

2001 - **LE FILS DE LA MARIÉE**, de Juan José Campanella – Festival de l'Alpe d'Huez (2001) – Prix du Public

2001 - **LA FUGA**, de Eduardo Mignona – Goya (2002) – Meilleur Film Etranger en Espagnol – San Sebastián (2001) – Sélection Officielle

2000 - **LES NEUF REINES**, de Fabián Bielinsky – Festival de Biarritz (2001) – Meilleur Acteur – Festival du Film Policier de Cognac (2002) – Grand Prix et Prix du Public

1999 - **EL MISMO AMOR, LA MISMA LLUVIA**, de Juan José Campanella

1998 - **LE PHARE**, de Eduardo Mignogna – Goya (1999) – Meilleur Film Etranger en Espagnol

MERCEDES MORÁN

Ana

Elle débute comme actrice de téléfilms dans les années 80 puis dans des séries télévisées sud-américaines durant les années 2000 – 2010. On la retrouve en 2012 dans l'adaptation argentine de la série israélienne **IN TREATMENT**. En parallèle, elle construit une solide carrière au théâtre.

En 2002 elle obtient le rôle de Tali dans le premier film de Lucrecia Martel, **LA CIÉNAGA** et elles retravailleront ensemble sur **LA SAINTE FILLE** en 2004. Quelques années plus tard elle apparaît aux côtés de Gaël Garcia Bernal dans le film du cinéaste brésilien Walter Salles : **CARNETS DE VOYAGE**. En 2016, dans **NERUDA** du cinéaste chilien Pablo Larrain, elle incarne Delia del Carril, femme du célèbre poète.

Mercedes Morán est actuellement sur les écrans hexagonaux dans **L'ANGE** de Luis Ortega, sélectionné à Un Certain Regard en 2018 au festival de Cannes.

Pour **RETOUR DE FLAMME**, elle retrouve comme partenaire Ricardo Darín avec qui elle partagait déjà l'affiche dans **LUNA DE AVALLANEDA** de Juan José Campanella.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2018 - **L'ANGE**, de Luis Ortega – Festival de Cannes (2018) – Un Certain Regard

2016 - **NERUDA**, de Pablo Larrain – Festival de Cannes (2016) – Quinzaine des Réalisateurs

2014 - **BETIBÚ**, de Miguel Cohan

2008 - **AGNUS DEI**, de Lucía Cedrón

2004 - **LUNA DE AVALLANEDA**, de Juan José Campanella

2004 - **LA SAINTE FILLE**, de Lucrecia Martel

2004 - **CARNETS DE VOYAGE**, de Walter Salles – Festival de Cannes (2004) – Compétition

2001 - **LA CIÉNAGA**, de Lucrecia Martel – Sundance (2001) – Sélection Officielle

LISTE ARTISTIQUE

Ricardo Darín Marcos
Mercedes Morán Ana
Claudia Fontán Lili
Luis Rubio Edi
Andrea Pietra Celia
Jean Pierre Noher Eloy
Claudia Lapacó Cora
Chico Navarro Ioshi
Andrea Politti Betaldi
Gabriel Corrado Fabián
Andrés Gil Luciano
Mariú Fernandez Milagros

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par Juan Vera
Écrit par Juan Vera et Daniel Cúparo
Sur une idée originale de Juan Vera
Décors Mercedes Alfonsín
Image Rodrigo Pulpeiro
Son José Luis Díaz
Montage Pablo Barbieri
Musique Iván Wyszogrod
Costumes Mónica Toschi
Casting María Laura Berch
Producteur exécutif Juan Lovece
Produit par Juan Pablo Galli, Juan Vera
& Christan Faillace, Ricardo Darín, Chino Darín & Federico Posternak
Une production Patagonik Film Group & Kenya Films
Ventes internationales FilmSharks
Distribution Eurozoom

© 2018 PATAGONIK FILM GROUP S.A. - KENYA FILMS S.R.L.

EUROZOOM

DARK STAR L'ÉTOILE GRAPHIQUE